



Introduction des Universités Éphémères

Sept. 2023 - Autrices : Anaïs El Amraoui et Justine Ballon

Ce document est sous licence Creative Commons (cf. logo en haut de la page)¹.

Vous devez un peu vous demander ce qui vous va vous arriver dans les prochaines heures. Dans quoi vous vous êtes embarqués ? C'est quoi cette bibitte-là que les universités éphémères ?

Alors bienvenue dans l'aventure. 😊

Une université éphémère, c'est un **temps de réflexion collective** lors duquel une **variété de personnes compétentes, expérimentées** (des personnes praticiennes et chercheuses) décide de **problématiser un sujet** qui les concerne pour différentes raisons, en **partageant et diffusant des expériences, des connaissances, des pratiques et des savoirs**.

Les personnes présentes ici sont **toutes intéressées et engagées à titre divers sur le thème de la gouvernance démocratique et participative en économie sociale et circulaire**, suivant différentes approches et divers métiers, différents degrés : direction d'organisation, élu-es, salarié-es, engagées dans des réseaux, dans l'enseignement et la recherche, etc.

Outil d'éducation populaire, les universités éphémères s'inscrivent dans une **perspective de recherche-action**, ou un dispositif de recherche-action. C'est donc **un pas de côté, autant pour les personnes chercheuses, que les personnes praticiennes**, par rapport à leur quotidien, les us et coutumes et de leur métier. C'est un processus de coapprentissage et de coproduction de savoirs partagés dans une logique d'émancipation sociale.

Les universités éphémères s'inscrivent dans **une logique de communs, de coproduction de savoirs collectifs** : la ressource étant les savoirs, les expériences, les droits d'usus, de fructus et d'abusus définit par une licence creative commons.

Ici, tout le monde cherche et pratique, vous êtes ici avec une casquette double de personne praticienne et chercheuse. Ici, tout le monde est légitime à prendre la parole. Tout le monde accepte ce contrat d'égalité de la parole. Peu importe votre expérience, vos responsabilités, votre métier. C'est un **principe fondamental pour garantir la réussite d'une université éphémère**, cette attention et cette réflexion sur nos postures.

¹ La licence - CC BY-NC-SA - permet aux réutilisateur.trices de distribuer, de remixer, d'adapter et d'exploiter le matériel sur tout support ou dans tout format, à des fins non commerciales uniquement, et à condition que le créateur ou la créatrice soit cité. Si vous remixez, adaptez ou développez le matériel, vous devez concéder une licence pour le matériel modifié selon des conditions identiques. La licence comprend les éléments suivants : BY : le créateur doit être crédité ; NC : seules les utilisations non commerciales de l'œuvre sont autorisées ; SA : Les adaptations doivent être partagées selon les mêmes conditions.



L'objectif d'une université éphémère est de venir nourrir les pratiques et savoirs de toutes, en enrichissant vos connaissances et vos expériences respectives.

À quels types de résultats on s'attend ? À quoi on veut aboutir avec les univ éphém ? On ne peut que l'envisager sans tout à fait le prévoir, car tout dépend de ce que vous allez avoir envie de produire, de discuter. Elles peuvent aboutir à la production de textes (tribunes, livres, brochures), de futures collaborations, la création de communautés de pratiques, à l'élargissement de vos réseaux et même du slam, des poèmes, des infographies, etc. J'ai en main ici les fruits de différents projets de recherche qui incluent une université éphémère : [montrer la brochure égalité, l'ouvrage égalité et transmission]. Je peux aussi vous dire qu'il y a une semaine, a eu lieu une rencontre sur deux jours, entre une communauté de pratiques qui s'est formée à la suite d'une université éphémère de mars 2022, portant sur la transmission de coopératives.

Mais qui a inventé cette bibitte-là ?

C'est la Manufacture coopérative (ou Manucoop pour les intimes), une coopérative de recherche-action française, qui rassemble des personnes chercheuses et coopératrices, ainsi que des coopératives.

Fondée en 2015, elle se qualifie aussi de chantier ouvert, d'expérimentation, de recherche et d'action. Manucoop : c'est le fruit d'une rencontre entre personnes issues du monde des coopératives d'une part et du monde de la recherche d'autre part.

Le constat fondateur partagé : la nécessité de penser et d'agir conjointement, dans un même mouvement comme dirait J-F Draperi, d'où son objectif : soutenir et accompagner – par l'analyse, la recherche, la réflexivité et l'action - la transformation de collectifs de travail en organisations coopératives quel que soit, au final, le statut juridique mobilisé, et, quels que soient les fondements de cette transformation.

Il en résulte trois pôles d'activités :

- intervention sous forme de prestations d'accompagnement ; animation de formations de coop ou collectifs
- recherche-action : (ex. : transmission de mandat de gérance et direction dans les coopératives d'activités et d'emploi (CAE), égalité femmes-hommes en économie sociale et solidaire,
- activités internationales participant au développement de l'entrepreneuriat collectif et de la coopération dans le monde (ex. Afrique de l'Ouest).

Mais pourquoi une université éphémère sur la question de la gouvernance en économie sociale et circulaire ?

Après les deux premières phases de ce projet de recherche (revue de littérature, plutôt théorique et enquête qualitative avec des entretiens), il nous a semblé pertinent, à partir de cette matière, de poursuivre l'exploration de ce sujet en invitant personnes chercheuses et praticiennes à venir cogiter ensemble sur le sujet.



Précisément, le pari durant cette journée et demie est de favoriser les échanges, créer des savoirs et construire des supports d'apprentissages à partir des expériences des participants et de fertilisations croisées des savoirs, supports d'apprentissage diffusables suite à l'atelier.

Mais vous allez nous demander, comment on va faire ça ? Excellente question ! Grâce à vous !

Car oui, c'est un autre principe des UE (leur petit nom), c'est que ce sont les participant.es qui font le contenu au fil des deux jours. Nous, animatrices, avons seulement façonné un cadre qui permet de le faire.

C'est bien en cela que les UE sont un dispositif d'éducation populaire et de recherche-action. En cela, elles s'inspirent directement des forums ouverts (si jamais ça vous parle).

Concrètement, au fil de cette journée et demi, vont se succéder différents temps qui permettent aux personnes participantes d'adopter plusieurs postures cruciales pour prendre du recul sur la question étudiée. C'est là où votre posture à double casquette, recherche et action est importante.

Les chercheuses viennent participer au même titre que les autres sur la thématique, ils amènent leur point de vue de chercheurs pour la réflexion.

- Posture d'**act·eur/rice** : première demi-journée

Je parle de mon expérience, j'illustre mes arguments par des exemples issus de mes activités du moment, j'identifie et formule en question mes préoccupations.

- Posture de **chercheu·r/se** : seconde demi-journée

Je prends du recul sur mes soucis du moment, je cherche à créer des liens et des éléments de compréhension communs avec d'autres acteurs, je mets en forme des partages d'expérience.

- Posture de **journaliste** : troisième demi-journée

Je quitte mon rôle de producteur de contenu, je cherche à communiquer plus largement tout ce qui a été produit, je rends accessibles les contenus, je les mets en forme, j'en fais le design.

Pour chaque temps, nous avons pensé un dispositif d'animation qui vous permettra de cogiter, discuter et réfléchir pour aboutir à l'identification de thèmes, qui seront explorés successivement avec des lunettes différentes : pratique, recherche pour finir par prendre la plume du journaliste afin de clôturer ce cycle de réflexion avec un certain aboutissement, qui pourra notamment être un texte, mais aussi d'autres choses.

C'est sous ce format que nous proposons de réfléchir et clôturer ce projet de recherche exploratoire à propos de la gouvernance démocratique et participative en économie sociale en économie circulaire.



Il y a vraiment l'idée de fonctionner comme une petite ruche d'expériences et de savoirs sur la gouvernance en économie sociale et circulaire : on vous invite à venir butiner et polliniser comme des abeilles.

Vous avez aussi la possibilité de respecter la règle des deux pieds. Si dans un groupe, les échanges sur la thématique ne vous intéressent pas tant, ou à un moment, vous avez envie de changer, vous pouvez changer de groupe, en respectant bien sûr les formes d'animation. Dans certains cas, la règle pourra peut-être moins bien s'appliquer. En tout cas, on vous donne cette liberté-là. Rappelons une dernière fois, toutes les personnes présentes ici sont "légitimes" et apportent toutes un point de vue nécessaire à la compréhension globale du phénomène.

Il nous faut alors rappeler les objectifs de cette UE :

- Créer un espace d'échange convivial favorable aux échanges de pratiques et à la production et diffusion de connaissances sur la gouvernance démocratique et participative en économie sociale circulaire.
- Ouvrir un débat sur l'importance de considérer le sujet de la gouvernance démocratique et participative dans une perspective d'économie circulaire forte où l'économie sociale a un rôle sans doute majeur à jouer
- Produire des pistes d'action pour "mieux penser" et "mieux faire" la gouvernance démocratique et participative en économie sociale et circulaire en se basant sur les expériences et les connaissances des personnes participantes

Plus concrètement, voici les livrables attendus :

De cette UE sortiront plusieurs résultats qui seront accessibles sur la plateforme en commun:

- Les notes prises pendant l'UE sur des framapad, nous vous avons envoyé les liens dans le dernier mail de confirmation de l'événement,
- Les productions de supports multiples : fiche technique, récit d'expériences, dessin/schéma, support audio/vidéo,
- Une synthèse des échanges sous forme d'infographie
- Un article documentant cette démarche pour une revue scientifique.

Introduction de la thématique

Mais alors pourquoi cette thématique portant sur la gouvernance en économie sociale et circulaire ? Et pourquoi y adjoindre les qualificatifs de « démocratiques et participatifs » ?

Voici un premier élément de réponse, parce que transformer nos modes de production, de consommation et d'échange ne pourra se faire sans la participation de tous et toutes : consommateur.trices, producteur.trices, commerçant.es, etc. La démocratie nous apparaît donc centrale en économie circulaire.

Et qui de plus légitime sur la question - en considérant aussi toutes ses limites en la matière - que l'économie sociale où ses organisations intègrent des principes statutaires et des valeurs



démocratiques et inclusives. C'est là où les organisations d'économie sociale ont sans doute leur mot à dire.

Cela nous amène à plusieurs questionnements que nous lançons aujourd'hui pour ouvrir un peu les perspectives pratiques, expérientielles, théoriques et scientifiques :

- Quelles sont les formes de gouvernance démocratique et participative des organisations d'économie sociale en économie circulaire?
- Quels apports des organisations de l'économie sociale à l'économie circulaire en matière de gouvernance ?
- Comment la gouvernance démocratique et participative se traduit-elle dans la pratique en économie sociale et circulaire ?
- Est-ce que les pratiques de gouvernance des organisations d'économie sociale en économie circulaire sont spécifiques, par rapport aux organisations à but lucratif en économie circulaire, par rapport aux organisations d'économie sociale qui ne sont pas en économie circulaire ?
- Comment inclure ? Comment susciter la participation ? Comment faire de façon démocratique ?
- Pourquoi les connaissances scientifiques sur ce thème sont-elles aussi limitées ? Pourquoi la recherche ne s'intéresse pas plus à cette question ? devrait-elle s'y intéresser davantage ?
- Quelles sont les difficultés particulières qu'elles rencontrent ?
- Qu'est-ce qui fonctionne bien ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré?

Voici tout un ensemble de questionnements qu'il s'agirait possiblement d'explorer durant cette université éphémère.

La gouvernance démocratique et participative

La gouvernance démocratique pourrait jouer un rôle clé dans le développement de l'économie circulaire, notamment en « *renforçant la capacité de mobilisation des partenaires clés au projet, en favorisant une meilleure prise en compte des intérêts collectifs et en contribuant à éviter la dérive de la mission vers un modèle économique linéaire* ». (Plourde, 2023).

À l'instar du TIESS², on peut définir « *La gouvernance démocratique en économie sociale est un mode de gouvernance par les membres qui repose sur: l'égalité des membres votants, peu importe leur contribution financière; la responsabilité des instances de gouvernance; des instances, des règles et des pratiques démocratiques fondées sur la participation et la transparence.* » (Barthoulot et Fahmy, 2022). L'ajout de l'adjectif participatif nous invite à réfléchir au « *rôle des membres [qui] ne se réduit pas au fait de voter une fois par année. La prise de décision collective, dans le but de poursuivre la mission de l'organisation, nécessite la délibération entre les membres. Partie intégrante de la vie démocratique, la participation se décline sur un continuum allant de la consultation ponctuelle à l'implication plus soutenue et formelle des membres.* » (ibid.)

² Pour en savoir plus : https://tiess.ca/wp-content/uploads/2022/12/Gouvernance_democratique_definition.pdf



Cette université s'intéresse plus particulièrement aux pratiques de gouvernance démocratique et participative dans les entreprises d'économie sociale et circulaire.

Plus précisément, voici quelques questionnements pour introduire l'université éphémère :

- Quelles sont les formes de gouvernance démocratique et participative des organisations d'économie sociale en économie circulaire?
- Quels apports des organisations de l'économie sociale à l'économie circulaire en matière de gouvernance ?
- Comment la gouvernance démocratique et participative se traduit-elle dans la pratique en économie sociale et circulaire ? Est-ce que les pratiques de gouvernance des entreprises d'économie sociale en économie circulaire sont différentes ?
- Quelles sont les difficultés particulières rencontrées par ces organisations ?
- Comment inclure (les membres, les travailleur.ses, la communauté, etc.)? Comment susciter leur participation ?
- Comment faire de façon démocratique ? Quels espaces et dispositifs façonner ?
- Pourquoi les connaissances scientifiques sur ce thème sont-elles aussi limitées ? Pourquoi la recherche ne s'intéresse pas plus à cette question ? Devrait-elle s'y intéresser davantage ?

On se lance ?

Voici ce que les participant.es ont indiqué vouloir venir chercher au travers ses universités éphémères et les questions qu'il et elle se posaient en amont de l'événement.

